



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Info-Carburant

*Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada
et les facteurs économiques qui influencent les prix*

Volume 4, Bulletin 3

Le 27 février 2009

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
Division du pétrole
17ⁱè étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-8742
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : erb.dre@nrcan-rncan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2008

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*



Aperçu national

Les prix canadiens de l'essence au détail en baisse de près de 5 cents le litre depuis la semaine dernière

Comparativement à la semaine précédente, en général, les prix canadiens de détail de l'essence ont chuté de près de 5 cents le litre, terminant la période à 83 cents le litre le 24 février 2009. Ce prix, le plus bas en quatre semaines, reflète le recul des prix de gros de l'essence nord-américains, et les prix du brut sur la scène mondiale.

Les prix du diesel ont diminué de 2 cents le litre depuis la semaine dernière à 84 cents le litre. Les prix du mazout de chauffage ont baissé de 3 cents le litre depuis la semaine dernière atteignant une moyenne de 72 cents le litre.

Faits récents

• **Chute des ventes de véhicules automobiles neufs** : Les ventes de véhicules automobiles neufs ont diminué de 14,8 % en décembre pour s'établir à 109 831 unités. Il s'agit du recul mensuel le plus important ainsi que du niveau le plus faible des ventes observé depuis janvier 1998, alors que la crise du verglas paralysait une partie du pays. Après les reculs marqués inscrits en novembre et en décembre, les données provisoires de l'industrie indiquent que le nombre de véhicules automobiles neufs vendus s'est accru d'environ 6 % en janvier. (Le Quotidien, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090213/dq090213a-fra.htm>)

• **Les projections de redevances sur le pétrole et le gaz s'avèrent exactes** : la hausse des prix des produits de consommation durant la première partie de l'année devrait avérer les projections budgétaires originales sur les redevances reçues des provinces pour l'année financière 2008-2009 se terminant le 31 mars, compensant ainsi la baisse durant la deuxième moitié de l'année. Cependant, si les bas prix persistent, ceci pourrait pousser considérablement les revenus de redevances à la baisse au cours de la prochaine année financière (Nickel's Daily Oil Bulletin, 19 février 2009)

• **La réglementation des prix de l'essence coûteuse pour les habitants des Maritimes** : la réglementation des prix de l'essence a coûté 155 millions de dollars aux automobilistes des provinces maritimes selon l'Atlantic Institute for Market Studies. Une des raisons données par l'Institut qui explique les prix élevés est qu'en réglementant le prix maximum, les vendeurs ont tendance à vendre à ce prix même s'ils pouvaient vendre à plus bas prix. <http://www.aims.ca/aimslibrary.asp?ft=1&id=2453>

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

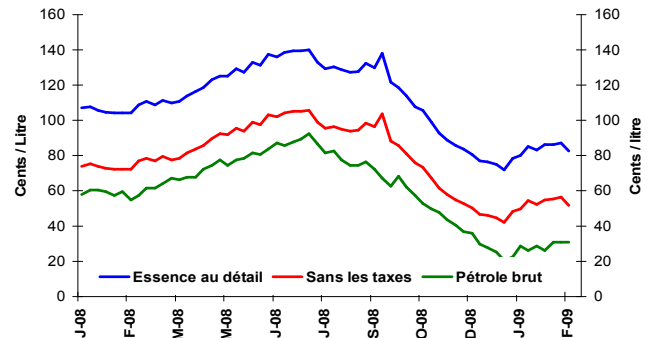
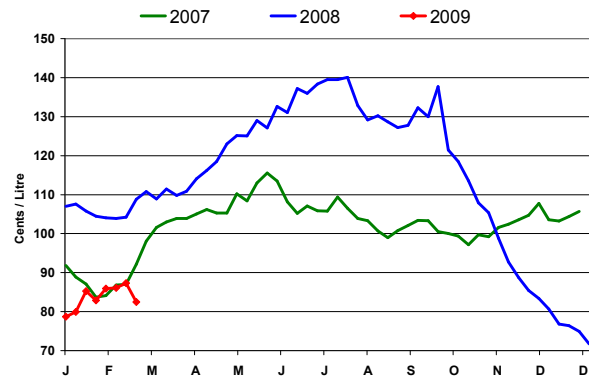


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2009-02-24	Semaine précédente	An dernier
Essence	82,5	-4,6	-28,3
Diesel	84,4	-2,4	-31,4
Mazout à chauffage	72,3	-3,4	-33,8

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

Aperçu national	page 1
Fais récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5
Supplément: Prix de l'essence et du pétrole brut	6





Aperçu de l'essence au détail

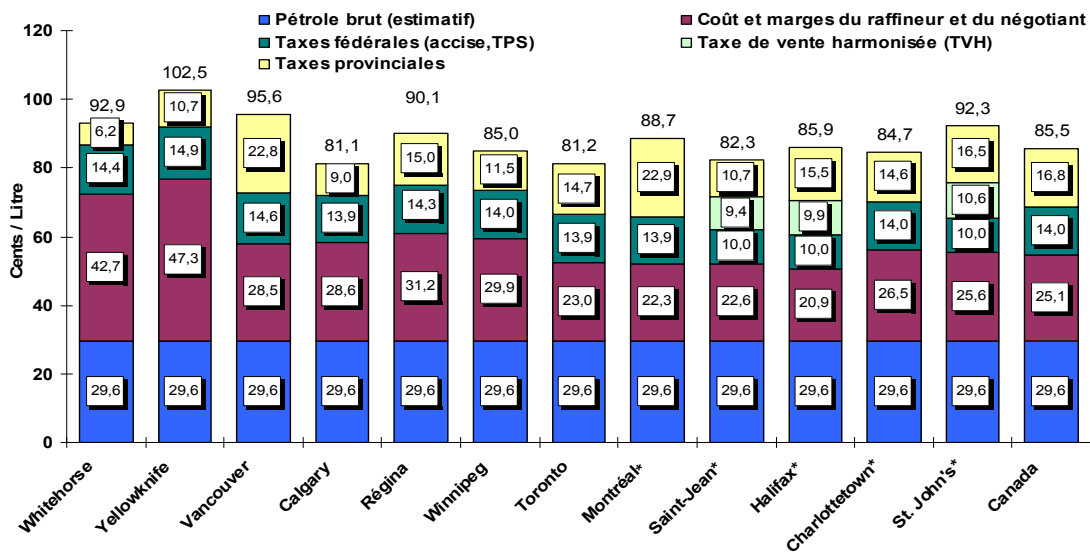
Le **prix moyen sur quatre semaines** de l'essence à la pompe dans les villes choisies au Canada était de 86 cents le litre pour la période de deux semaines se terminant le **24 février 2009**. La moyenne sur quatre semaines des prix de l'essence à la pompe était de 21 cents le litre plus bas que ceux enregistrés l'année dernière à pareille date.

Le **prix moyen sur quatre semaines de la composante brut** de l'essence a grimpé de 2 cents le litre à 30 cents le litre depuis le dernier rapport du 13 février 2009. Les prix du brut sont toutefois 29 cents le litre plus bas qu'à la même période l'an dernier.

Les prix dans les centres de l'Ouest ont augmenté en moyenne de 1 cent le litre comparativement au rapport précédent. Les prix dans les centres de l'Est ont augmenté en moyenne de 2 cents le litre et se situent entre 81 et 92 cents le litre.

Depuis notre dernier rapport, les coûts et marges du raffineur et du détaillant ont reculé de 2 cents le litre, depuis le dernier rapport le 13 février 2009, et sont maintenant 8 cents le litre plus élevés que l'an dernier à pareille date.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 3 au 24 février 2009)**



Source: RNCAN

* Marchés en régie

La dynamique du marché de l'essence et du brut

Bien des consommateurs croient que les changements qui surviennent dans les prix de l'essence à la pompe et ceux du brut sont souvent, sinon toujours, reliés. Après tout, l'essence est fabriquée à partir du pétrole brut et le prix de gros de l'essence doit être influencé par le prix du brut. La réalité est tout autre. En fait, le prix de gros de l'essence fluctue indépendamment des variations des prix du brut.

Le prix de gros de l'essence subit l'influence de plusieurs facteurs, indépendants du brut, comme l'accroissement de la demande saisonnière, les niveaux d'inventaire, la réduction de la production à cause de la maintenance prévue ou non, ou des réparations dans les raffineries. Également, comme nous l'avons constaté il y a quelque temps, les conditions météorologiques peuvent causer des fermetures de raffineries, ce qui crée des pénuries sévères et fait monter les prix. Les raffineries canadiennes opèrent généralement à plein régime, si bien que la plus petite baisse des approvisionnements risque de faire monter les prix, quelle que soit la situation du marché du brut.

Finalement, la volatilité du prix de l'essence est aussi fonction de la région où vous demeurez, et les changements fréquents du prix du brut ne font qu'exacerber la volatilité des marchés du détail et de gros. Par exemple, les détaillants des grands centres urbains sont nettement avantagés, car ils bénéficient de coûts unitaires plus bas, alors que les petits détaillants doivent augmenter leur marge de profit pour couvrir leurs coûts de vente au détail. En 2008, la marge de profit moyenne (marge du négociant) des détaillants dans les cinq villes choisies est d'environ 6 cents le litre. Afin de demeurer concurrentiels, plusieurs détaillants ajoutent d'autres services comme des dépanneurs et des lave-autos pour augmenter leurs revenus et pouvoir ainsi vendre l'essence à des meilleurs prix.

Ce rapport fournit plus de renseignements, sous la section du Supplément, concernant les mouvements reliés aux prix de l'essence et du pétrole brut au Canada.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence s'étaient entre 40 et 49 cents le litre dans les centres choisis pour la **semaine du 19 février 2009**. En général, si on compare à la semaine dernière, les centres canadiens et américains ont enregistré des baisses de prix allant de 1 à 6 cents le litre.

Comparativement à il y a deux semaines, les prix de gros dans la plupart des centres sont plus bas en moyenne de 2 cents le litre tant au Canada qu'aux États-Unis.

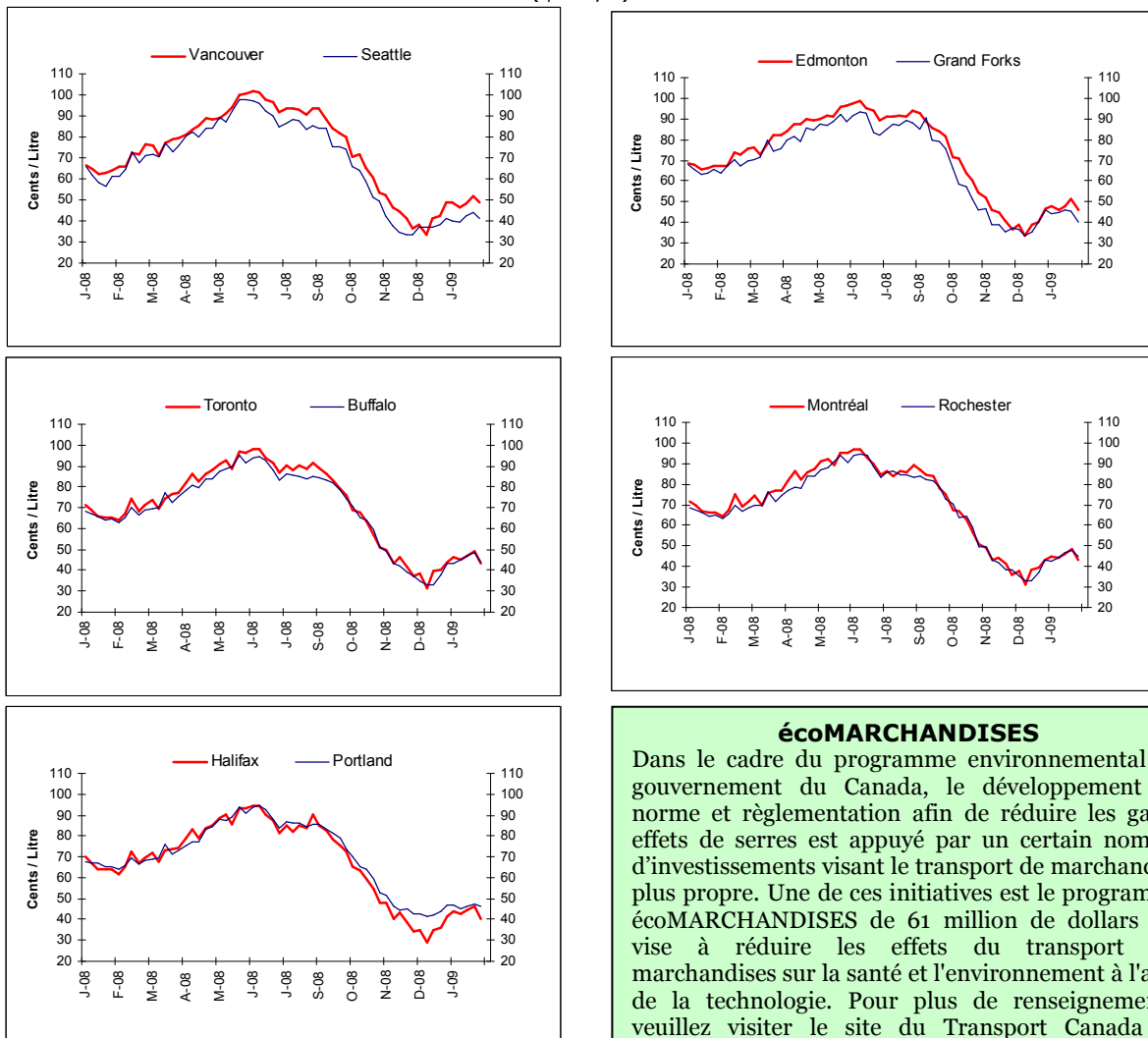
Dans la plupart des centres de l'Ouest, comparativement à la semaine précédente, les prix ont reculé entre 3 et 5 cents le litre et ont terminé la période entre

40 et 49 cents le litre pour la semaine se terminant le 19 février 2009. Malgré cette baisse de prix, l'écart entre les centres de l'Ouest et ceux des É.-U. demeure, surtout à cause des compressions de l'offre causées par la maintenance planifiée des raffineries dans l'Ouest canadien. Les prix dans les centres de l'Est ont diminué de 1 à 6 cents le litre terminant la période entre 40 et 46 cents le litre.

En général, si on les compare à ceux de la même période l'an dernier, les prix de gros dans tous les centres choisis sont bien en deçà des niveaux de l'an dernier avec des baisses allant de 24 à 32 cents le litre.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines se terminant le 19 février 2009 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

écoMARCHANDISES

Dans le cadre du programme environnemental du gouvernement du Canada, le développement de norme et réglementation afin de réduire les gaz à effets de serres est appuyé par un certain nombre d'investissements visant le transport de marchandise plus propre. Une de ces initiatives est le programme écoMARCHANDISES de 61 million de dollars qui vise à réduire les effets du transport des marchandises sur la santé et l'environnement à l'aide de la technologie. Pour plus de renseignements, veuillez visiter le site du Transport Canada à : <http://www.tc.gc.ca/programmes/Environnement/economarchandises/menu-fra.htm>





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour les marges du raffineur et du détaillant de l'essence illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 24 février 2009.

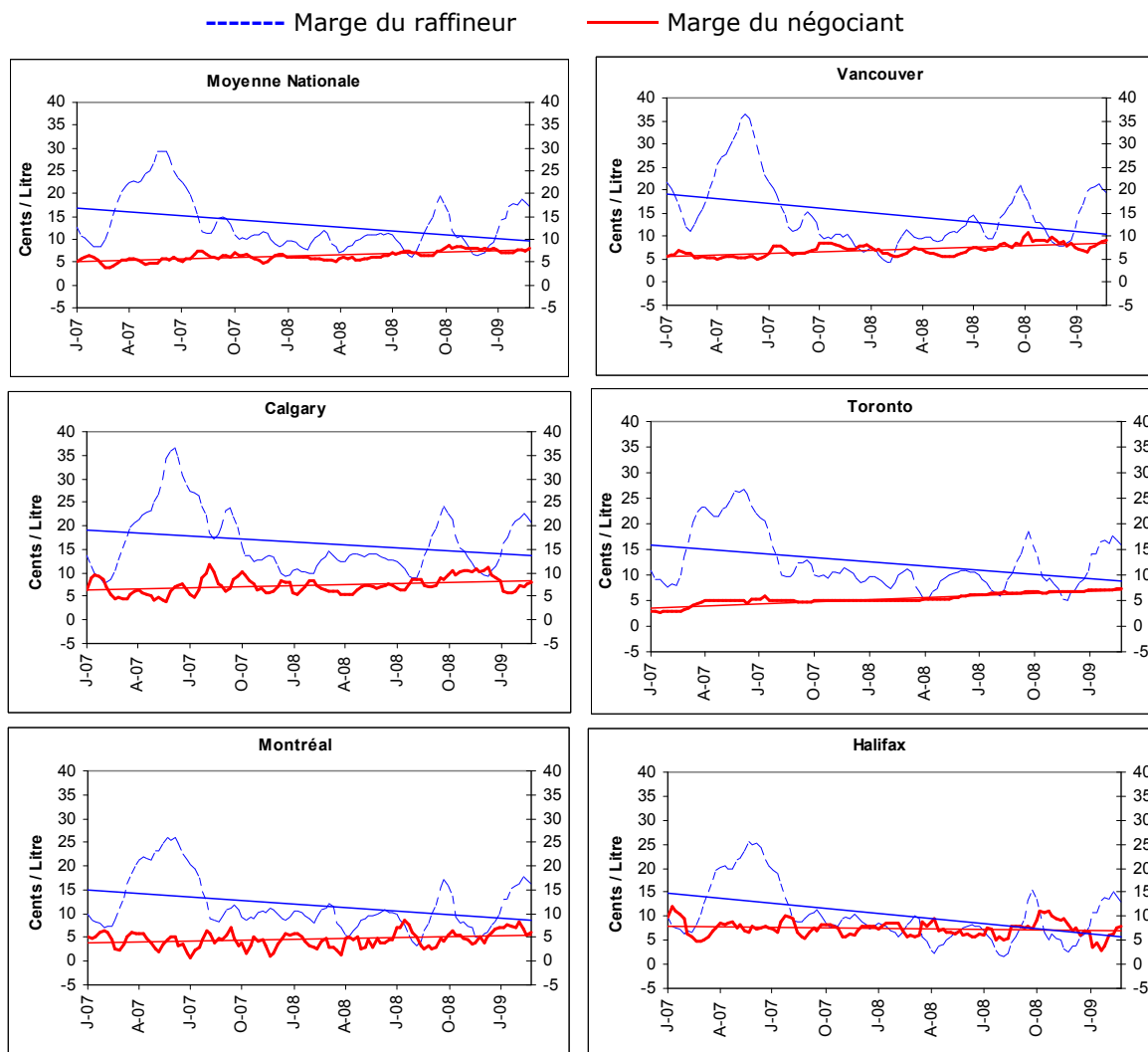
Les marges du raffineur ont en général diminué à 17 cents le litre, de 19 cents le litre qu'elles étaient il y a deux semaines. Ce recul des marges reflète la baisse de la demande nord-américaine pour l'essence et un marché bien approvisionné.

Bien que l'analyse présentée ici soit utile pour faire le suivi des tendances des marges applicables à l'essence et

pour estimer quelle proportion du prix à la pompe va au raffineur, elle ne représente pas la totalité des marges du raffineur.

L'essence n'est qu'un seul des produits tirés d'un baril de brut et en général représente de 30 à 35 % de la production d'une raffinerie. Étant donné que l'essence est l'un des produits de plus grande valeur, elle génère une part disproportionnée des recettes. Les marges sur l'essence compensent les marges beaucoup plus basses sur les autres produits, comme le mazout lourd et l'asphalte, des produits qui se vendent souvent moins cher que le coût du brut utilisé pour les fabriquer.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 24 février 2009)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

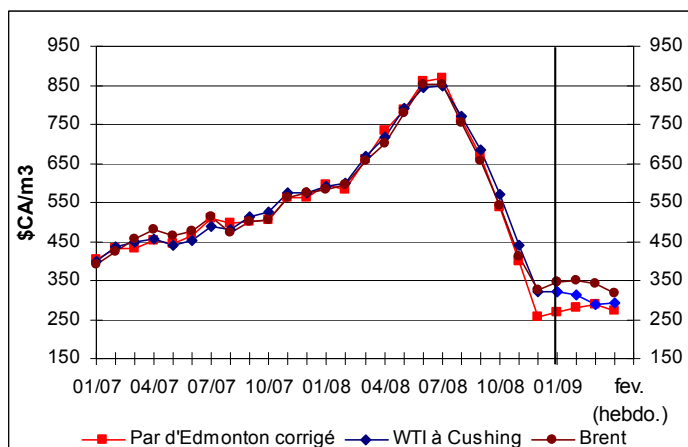
Les prix du brut demeurent plutôt stables

Pour la semaine se terminant le 20 février 2009, la moyenne des prix du brut était entre 271 \$/m³ et 318 \$/m³ (34 \$US et 40 \$U le baril), le Brent se négociant à un prix beaucoup plus élevé que les autres types de brut.

Les stocks de brut américain continuent d'être bien au-dessus de la moyenne historique sur 5 ans (et dans certains cas ils atteignent la capacité de l'infrastructure actuelle); les prix que les producteurs peuvent demander pour leur brut dans ce type de marché ont donc baissé considérablement. Bien que l'écart de prix entre le Brent et les bruts nord-américains ait chuté de façon importante au cours de la semaine passée, il est encore élevé à près de 6 \$US le baril.

On se préoccupe de plus en plus chez les pays consommateurs qu'avec des prix si bas, les investissements nécessaires dans les infrastructures ne seront pas faits afin d'augmenter l'offre de pétrole pour répondre à la demande future. Plusieurs analystes prédisent que ce manque d'investissements causera un resserrement de l'offre et poussera considérablement les prix à la hausse. En revanche, l'OPEP a diminué ses quotas de façon importante au cours de l'année dernière, ce qui en théorie (en supposant que tous les pays collaborent) mènerait à un excès de capacité de production sur le marché et produirait une protection importante contre toute hausse de la demande future.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2009-02-20		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	271,51	34,39	-18,70	-2,92	-342,17	-62,15
WTI	292,77	36,99	+5,67	+0,08	-342,76	-62,57
Brent	318,05	40,19	-25,34	-3,95	-305,41	-57,48

Source: RNCan

L'Économie du raffinage au Canada

Même si le Canada exporte davantage de pétrole qu'il n'en importe, et ce de plus en plus, ses importations de brut comblent plus de la moitié des besoins des raffineries canadiennes. En effet, il est plus rentable pour certaines raffineries d'utiliser du pétrole brut importé en raison du coût du transport du pétrole brut en provenance des champs de l'Ouest canadien vers les régions consommatrices de l'Est, et aussi parce que les importations offrent une plus grande palette de qualités de brut.

Les raffineries de l'Ouest traitent du brut produit au Canada, celles du Québec et des provinces de l'Est emploient essentiellement du pétrole importé, tandis que celles de l'Ontario utilisent un mélange des deux. La plupart des raffineries de l'Ouest du Canada et de l'Ontario ont été conçues pour traiter le brut léger non corrosif qui est produit dans l'Ouest canadien. Contrairement aux principales usines américaines, les raffineries canadiennes de ces régions ont mis du temps à reconfigurer leurs usines pour être en mesure de traiter des pétroles bruts moins coûteux et moins prisés, tels que ceux provenant des sables bitumineux de l'Alberta. Cependant, l'accroissement de la production des sables pétrolifères et la diminution de la production de bruts classiques, légers et non corrosifs ont incité les raffineries de l'Ouest du Canada et de l'Ontario à investir les sommes nécessaires pour pouvoir traiter des bruts lourds de plus en plus abondants.

Dans l'Ouest du Canada et dans l'Ontario, les charges d'alimentation des raffineries sont constituées pour la moitié de pétrole brut classique, léger et non corrosif, et pour un quart de pétrole brut synthétique de haute qualité. Les raffineries du Canada atlantique et du Québec sont tributaires des importations et, de façon générale, traitent un panier de bruts plus diversifié que celui des usines de l'Ouest du Canada et de l'Ontario. Elles sont en mesure d'acheter du pétrole brut produit presque partout dans le monde, de sorte qu'elles disposent d'une très grande marge de manœuvre dans leurs décisions d'achat.

Pour plus d'information, voir le site suivant : <http://nrca.gc.ca/eneene/sources/petpet/refraf-fra.php>





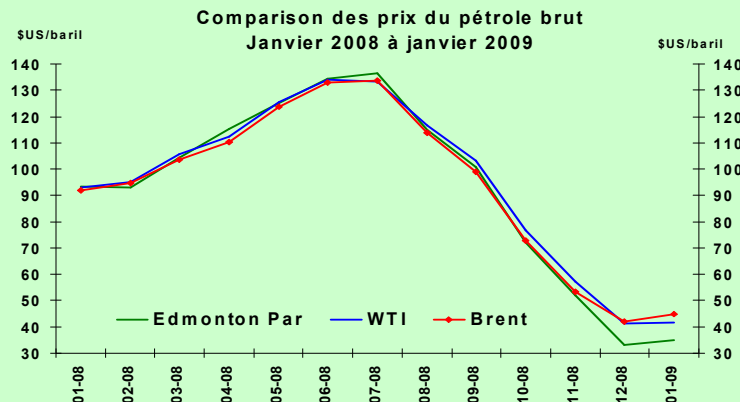
Prix de l'essence et du brut

Les prix mondiaux du brut sont passés d'un record moyen historique de plus de 130 \$US le baril à la mi-juillet 2008, à un prix de juste au-dessus de 40 \$US en janvier 2009, une chute de plus de 90 \$US le baril. S'il faut en juger par le nombre d'appels reçus par RNCAN, il semble que bien des consommateurs canadiens sont préoccupés par le fait que les prix de l'essence et d'autres produits pétroliers ne reflètent pas complètement les baisses du prix du brut. Ce qui suit donne de l'information au sujet de la réaction des prix de l'essence et d'autres produits pétroliers à la récente chute du prix du brut.

Une des principales raisons pour lesquelles les consommateurs n'ont pas été témoins d'une baisse correspondante du prix à la pompe est la **valeur du dollar canadien** par rapport au billet vert. Les prix du brut sont établis sur les marchés internationaux et en dollars américains. Étant donné que la valeur du brut est établie en dollars américains, la valeur relative du dollar canadien a un effet considérable sur les prix que les consommateurs paient pour les produits pétroliers tels que l'essence et le mazout de chauffage. Durant les six premiers mois de l'année passée, le dollar canadien était plus élevé que son cousin américain, ce qui veut dire que les prix élevés du brut (établis en dollars américains) retrouvés sur les marchés mondiaux ne se faisaient pas complètement ressentir au Canada. Les consommateurs américains ont ressenti les effets de ces prix plus que les consommateurs canadiens. La baisse récente de notre dollar a inversé la situation, car comme plus de dollars canadiens sont nécessaires pour acheter les produits dont la valeur est établie en dollars américains, les Canadiens n'ont pas été en mesure de profiter pleinement de la chute de prix du brut.

En plus du déclin de la valeur du dollar, d'autres facteurs ont influencé le prix des produits pétroliers. Le Canada jouit d'un **marché du pétrole double** : les raffineurs de l'Ouest canadien se servent du brut canadien dont la valeur est établie à parité avec le West Texas Intermediate (WTI), alors que les raffineurs de l'Est se fient pour la plupart aux importations. Les prix de ces importations sont établis par rapport au brut Brent de la mer du Nord (qui est également un brut léger moins acide), et qui sert de prix de référence pour les marchés et produits européens. Par le passé, le prix du WTI qui est coté en bourse au New York Mercantile Exchange (NYMEX) et rapporté par les médias, s'est négocié 5 % plus élevé que le Brent. Cependant, au cours des derniers mois, cette tendance s'est inversée alors que le WTI s'est négocié plus bas que le Brent (plus de 5 % en janvier) à cause des stocks plus élevés que la moyenne à Cushing, Oklahoma, le centre où le WTI se négocie. Ceci signifie que les consommateurs de l'Ouest canadien paieront moins pour le brut que ceux de l'Est où les prix sont établis d'après le Brent.

Également, l'industrie nord-américaine du raffinage entre dans la **saison de maintenance des raffineries** qui a tendance à restreindre l'offre des produits pétroliers. À l'approche de la saison de conduite de l'été, les É.-U. se fient normalement aux importations de l'Europe pour équilibrer leur marché de l'essence. Afin d'attirer des importations, les prix de gros pour l'essence aux É.-U. tendent à grimper. Conséquemment, les prix de gros et les prix de détail à la pompe partout en Amérique du Nord ont augmenté tandis que le prix du WTI demeure bas (voir la figure qui suit).



Que fait-on pour aider les consommateurs? Plusieurs programmes sont en place pour aider les consommateurs à s'ajuster à la hausse des prix de l'énergie. Par exemple, l'Office de l'efficacité énergétique de RNCAN a mis en place des programmes pour aider les camionneurs à améliorer l'efficacité de leurs véhicules, pour aider les opérateurs de parcs de véhicules commerciaux à optimiser leur utilisation de carburant, pour permettre aux particuliers d'améliorer la consommation d'essence de leurs automobiles ou d'acheter des véhicules moins énergivores, et enfin pour aider les propriétaires, les établissements commerciaux et les petites entreprises à rénover afin de rendre leurs installations plus écoénergétiques ou de faire une meilleure utilisation de l'énergie renouvelable. Pour de plus amples renseignements, consultez <http://oe.e.nrcan.gc.ca/francais/>

